

**JÉSUS, DÉTERMINÉ, PRIS LA ROUTE DE JÉRUSALEM. JE TE SUIVRAI PARTOUT OÙ TU IRA.-**  
Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

**Lc 9, 51-62**

***Comme s'accomplissait le temps où il allait être enlevé au ciel, Jésus, le visage déterminé, prit la route de Jérusalem. Il envoya, en avant de lui, des messagers ; ceux-ci se mirent en route et entrèrent dans un village de Samaritains pour préparer sa venue. Mais on refusa de le recevoir, parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem. Voyant cela, les disciples Jacques et Jean dirent : « Seigneur, veux-tu que nous ordonnions qu'un feu tombe du ciel et les détruise ? » Mais Jésus, se retournant, les réprimanda. Puis ils partirent pour un autre village.***

***En cours de route, un homme dit à Jésus : « Je te suivrai partout où tu iras. » Jésus lui déclara : « Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête. » Il dit à un autre : « Suis-moi. » L'homme répondit : « Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. » Mais Jésus répliqua : « Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, pars, et annonce le règne de Dieu. » Un autre encore lui dit : « Je te suivrai, Seigneur ; mais laisse-moi d'abord faire mes adieux aux gens de ma maison. » Jésus lui répondit : « Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n'est pas fait pour le royaume de Dieu. »***

Les disciples de Jésus l'accompagnent mais ne le suivent pas. En effet ils lui sont proches physiquement, mais en fait ils en sont loin car ils ont dans la tête l'idée d'un messie vainqueur et triomphant. Au chapitre 9 de l'évangile de Luc se trouve le passage important qui, malheureusement, est rendu par une traduction inadéquate. Lisons donc cet évangile.

" *Comme s'accomplissait le temps où il allait être enlevé au ciel, Jésus, le visage déterminé, prit la route de Jérusalem. Il envoya, en avant de lui, des messagers* " et ensuite nous le voyons dans un village de Samaritains qui ne l'accueillent pas, mais pourquoi ? Alors essayons de reprendre le texte dans sa version littérale et nous nous rendrons compte qu'il n'y a pas d'incohérences.

"*Comme s'accomplissait le temps où il allait être enlevé au ciel,* " et donc Jésus est présenté par l'évangéliste sur la dernière ligne droite, le chemin final qui le portera vers la ville qui assassine les prophètes, celle qui le tuera. Et là l'évangéliste dit "*Jésus, le visage déterminé, prit la route de Jérusalem.*" Littéralement, " il durcit son visage " qui est une expression de l'ancien testament qui signifie aller contre quelqu'un.

Par exemple, dans le livre de Jérémie au chapitre 21 verset 10 nous lisons " *Oui, je tournerai mon visage contre cette ville, pour son malheur et non pour son bonheur – oracle du Seigneur.*" C'est donc le Seigneur qui parle. Ou bien encore dans le livre d'Ézéchiël au chapitre 21 verset 7 " *Fils d'homme, dirige ton regard vers Jérusalem, invective les sanctuaires, prophétise contre la terre d'Israël.*" C'est la même expression qui est employée.

Cette expression qu'emploie l'évangéliste signifie donc que Jésus va contre Jérusalem, il va contester cette ville qui prétend représenter Dieu alors qu'en fait elle assassine tous les prophètes envoyés par Dieu.

Mais les disciples ne le comprennent pas. " *Il envoya, en avant de lui, des messagers ; ceux-ci se mirent en route et entrèrent dans un village de Samaritains..*" Nous connaissons le rivalité et l'inimitié qui régnait entre Samaritains et Judéens, ils se détestaient d'une haine séculaire. " *Ceux-ci se mirent en route et entrèrent dans un village de Samaritains pour préparer sa venue. Mais on refusa de le recevoir, parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem.*" Or ils ne disent pas dans quel esprit Jésus allait vers Jérusalem mais ils disent seulement qu'il allait vers Jérusalem. Les Samaritains pensent que, étant donné que Jésus était retenu comme le messie, il allait à Jérusalem prendre le pouvoir pour soumettre les peuples païens et les samaritains aussi.

Voilà pourquoi ils refusent de le recevoir. Ce sont les disciples qui n'ont pas compris l'intention de Jésus, comme le montre d'ailleurs l'attitude des deux disciples plus fanatiques Jacques et Jean que l'évangéliste Marc appellera " les fils du tonnerre " à cause de leur caractère autoritaire. Et ils demandent " *Seigneur, veux-tu que nous ordonnions qu'un feu tombe du ciel et les détruise ?*" Ils se réfèrent à l'épisode qui se déroule lui aussi en Samarie quand le prophète Élie brûle cinquante soldats émissaires qui étaient venus chez lui.

Ils croient donc que Jésus soit une sorte d'Élie, un homme qui fait respecter la loi de Dieu, la volonté de Dieu, avec la violence. " *Mais Jésus, se retournant, les réprimanda.*" exactement comme il le fait pour les démons.

" *Puis ils partirent pour un autre village.*" Nous sommes toujours en Samarie. L'hostilité des Samaritains est donc due à l'incompréhension des disciples. Or en Samarie il y a trois personnes, l'une d'elles invitée par Jésus, qui lui demandent de le suivre. Le chiffre trois indique la totalité car il s'agit de règles de conduite pour tous ceux qui veulent suivre Jésus. " *En cours de route, un homme dit à Jésus : « Je te suivrai partout où tu iras. »*" mais Jésus met des conditions et " *lui déclara : « Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ;*" ce sont les animaux les plus insignifiants qui soient " *mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête.*"

Jésus dit donc " Attention ! Tu veux me suivre ? Eh bien renonce à la carrière, au succès et aux honneurs. Car moi je suis encore plus mal logé que les animaux les plus inutiles et insignifiants qui soient." Au milieu, l'évangéliste présente quelqu'un que Jésus lui-même invite à venir à sa suite.

" *Il dit à un autre : « Suis-moi. » L'homme répondit : « Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père.*" La réponse de Jésus peut sembler inhumaine " *Mais Jésus répliqua : « Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, pars, et annonce le règne de Dieu.*" Il ne s'agit pas d'une réponse inhumaine car le père représente le passé. Alors aller ensevelir le père signifie faire honneur et avoir beaucoup de respect pour le passé.

Jésus demande une rupture radicale avec le passé. Le vin nouveau ne peut être mis dans des vieilles outres "et donc, toi, laisse les gens qui s'attachent au passé (à la mort) enterrer leur mort mais toi va annoncer la nouveauté."

Quant au troisième " *Un autre encore lui dit : « Je te suivrai, Seigneur ; mais laisse-moi d'abord faire mes adieux aux gens de ma maison.*" Dans l'ancien testament il y a l'épisode connu d'Élie qui autorise Élisée à aller saluer ceux de sa famille mais Jésus, non ! L'urgence du règne de Dieu ne permet pas de nostalgie du passé, la coupure doit être radicale. " *Jésus lui répondit : « Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n'est pas fait pour le royaume de Dieu.*"

Cette réponse de Jésus ne signifie pas qu'il faille avoir une attitude détachée et inhumaine avec sa famille, rien de tout cela, mais l'urgence de l'annonce du règne de Dieu est tellement importante que l'on ne peut pas éprouver de la nostalgie pour tout ce qui appartient au passé.